

Chronique

**GISÈLE
VERDRUYE**
Prof de français
depuis vingt ans
dans l'enseignement
général du réseau
libre.

L'inversion
des pôles

■ Des parents qui se comportent en enseignants et des profs qui remplissent le rôle éducatif de parents : parfois, la frontière des rôles s'estompe. Non sans poser question.

Les lundis de l'enseignement

Depuis quelques années, il est possible d'observer dans le petit monde de l'école une subtile transformation du rôle de certains acteurs essentiels : les parents et les profs. Concentrés autour d'un noyau qui n'a pas bougé, ces deux pôles sont en train de migrer vers une autre place que celle qu'ils occupaient traditionnellement. Perdons-nous le nord ?

Il faut se mettre d'accord sur le "noyau" dont il est question plus haut. Il s'agit, bien sûr, de l'élève, appelé aussi "l'enfant" ! Et toute la question porte sur la perception du sens de ces termes par les deux pôles qui gravitent autour de lui. En effet, l'élève est celui qui reçoit l'enseignement d'un maître tandis que l'enfant est lié par une filiation. Le premier acquiert des savoirs, des compétences et montre par divers exercices sa maîtrise d'un ensemble de connaissances. Le second développe des valeurs et découvre le monde au contact encourageant et protecteur de ses parents. C'est ici que la frontière devient floue.

Aujourd'hui, les parents se substituent à l'enseignant. Comment ? C'est très simple, via les cours particuliers et autres ateliers d'éveil. Pointés du doigt par une société qui a vite fait de stigmatiser les manquements qu'elle crée elle-même, les parents culpabilisent de

ne pas former aussi tôt que possible leur progéniture. Comment ? Ils ne profitent pas de la malléabilité de ce jeune cerveau pour lui faire découvrir les fondements des mathématiques ou les bases d'une autre langue plutôt que de l'abandonner lâchement à de vulgaires activités ludiques comme les poupées ou le skateboard ? Mais quel gâchis ! Quels mauvais parents ! Alors, pris de remords ou nourrissant quelques ambitions plus ou moins louables, les parents rentabilisent les temps libres, comprennent hors du temps scolaire, pour mobiliser de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences chez leur bambin. Et si, plus tard dans son parcours scolaire, l'enfant patauge un peu, le réflexe assez général consiste à recourir à des cours particuliers qu'il faut parvenir à glisser dans l'emploi du temps "surbooké" du petit. Ce remplissage de l'agenda de l'enfant vient aussi du fait que les parents sont happés par un mode de vie où l'efficacité et la rentabilité deviennent les maîtres mots et où, du coup, la disponibilité quotidienne pour l'enfant se réduit comme peau de chagrin. Ce n'est pas une critique, c'est juste une observation.

De son côté, le prof, à qui il arrive aussi d'être parent d'ailleurs, passe la journée avec ses élèves et devient à certains moments l'oreille attentive dont l'enfant a besoin. Entre deux théorèmes, il peut

être amené à gérer une crise de larmes adolescentes ou faire un rappel sur les indispensables "mots magiques" qui rendent la vie en groupe plus agréable. Mais ce n'est pas tout. Comme les programmes demandent de confronter l'élève à du concret, les professeurs sont poussés à emmener leurs classes à l'extérieur de l'école. Pour les petits, il s'agit d'une découverte de la ferme tandis que les plus grands vont visiter un musée ou un châ-

teau, activités qui peuvent se faire aussi en famille. Chez nous, les élèves de première secondaire font une grande balade à vélo pour rejoindre un lieu où ils passeront une semaine d'activités diverses. Le constat est là : le nombre d'enfants ne sachant pas du tout rouler à vélo est de plus en plus important ! D'ailleurs, c'est désormais à l'école que revient cet apprentissage puisque les élèves de fin de primaires passent un brevet de bonne conduite à vélo après un vrai entraînement supervisé par les instituteurs et des policiers ! C'était un apanage des parents, avant !

L'école dans ses multiples avatars n'est-elle pas en train de bouleverser la relation d'apprentissage qu'il y a entre l'enfant et ses parents en devenant le lieu des grandes expériences ? Et les professeurs, ne sont-ils pas poussés à endosser un rôle pour lequel ils n'ont pas été préparés et qui alourdit davantage la responsabilité qu'ils peuvent légitimement éprouver en face de jeunes en construction d'eux-mêmes ?